

Veterinary Practice Management

Gestion d'une clinique vétérinaire

Veterinary fees, inflation, and expenses: Keep your foot on the gas

Tarifs vétérinaires, inflation et dépenses : gardez le pied sur l'accélérateur

Chris Doherty

Most veterinary fees have grown over the past 5 years. However, when compared against inflation, the price for some veterinary services has not kept pace with the overall escalation in the cost of living in Canada. If the assessment is expanded to specifically consider some of the largest expenses veterinary hospitals incur in running their businesses, fee increases appear even more modest.

With data submitted from over 500 hospitals, the 2019 Practice Owners Economic Survey provides a robust sample which can be used to determine average veterinary fees across Canada for various procedures and services.

Inflation, or the sustained general decrease in the purchasing power of money, dictates that over time, prices will tend to increase. Despite inflation remaining low over recent years, at between 1.4% to 2.1%, as measured by Statistics Canada's Consumer Price Index, it has continued to march upwards. Therefore, it is only reasonable that in the face of other prices climbing, veterinary fees would rise as well.

Veterinary fees are commonly split into 2 groups: shoppable and non-shoppable. Shoppable fees are those that clients more frequently compare between hospitals, such as the fees for elective surgeries. Non-shoppable fees are those that are not often measured against other hospitals, such as the price of radiographs.

La plupart des tarifs vétérinaires ont augmenté au cours des cinq dernières années. Cependant, par rapport à l'inflation, le prix de certains services vétérinaires n'a pas suivi le rythme de l'escalade globale du coût de la vie au Canada. Si l'évaluation est élargie pour prendre en compte certaines des dépenses les plus importantes engagées par les établissements vétérinaires pour gérer leur entreprise, les augmentations de tarifs semblent encore plus modestes.

Avec les données de plus de 500 cliniques et hôpitaux, l'enquête économique auprès des propriétaires d'établissements vétérinaires de 2019 fournit un bon échantillon pouvant être utilisé pour établir les tarifs vétérinaires moyens au Canada pour divers services et interventions.

L'inflation, ou la baisse générale soutenue du pouvoir d'achat de l'argent, dicte qu'avec le temps, les prix auront tendance à augmenter. Même si l'inflation est demeurée faible au cours des dernières années, soit entre 1,4 % et 2,1 %, d'après l'indice des prix à la consommation de Statistique Canada, elle a continué de progresser à la hausse. Par conséquent, il est tout à fait raisonnable que face à d'autres hausses de prix, les tarifs vétérinaires augmentent également.

Les tarifs vétérinaires sont généralement divisés en deux catégories : « magasinables » et « non magasinables ». Les tarifs dits magasinables sont ceux que les clients comparent le plus

Dr. Doherty is a graduate of the Ontario Veterinary College and he works as an economic analyst for the Ontario Veterinary Medical Association.

This article is provided as part of the CVMA Business Management Program, which is co-sponsored by IDEXX Laboratories, Petsecure Pet Health Insurance, Merck Animal Health, and Scotiabank.

Address all correspondence to the CVMA Business Management Committee; e-mail: admin@cvma-acmv.org

Use of this article is limited to a single copy for personal study. Anyone interested in obtaining reprints should contact the CVMA office (hbroughton@cvma-acmv.org) for additional copies or permission to use this material elsewhere.

Le Dr Doherty est diplômé de l'Ontario Veterinary College et travaille en tant qu'analyste économique pour l'Ontario Veterinary Medical Association.

Le présent article est rédigé dans le cadre du Programme de gestion commerciale de l'ACMV, qui est cocommandité par IDEXX Laboratories, Petsecure Insurance, Merck Santé animale et la Banque Scotia.

Veuillez adresser toute correspondance au Comité de la gestion commerciale de l'ACMV (admin@cvma-acmv.org).

L'usage du présent article se limite à un seul exemplaire pour étude personnelle. Les personnes intéressées à se procurer des réimpressions devraient communiquer avec le bureau de l'ACMV (hbroughton@cvma-acmv.org) pour obtenir des exemplaires additionnels ou la permission d'utiliser cet article ailleurs.

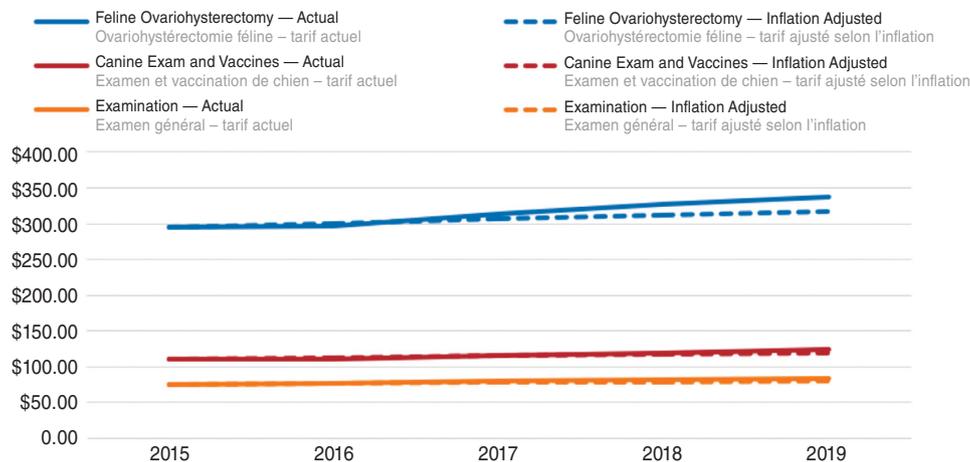


Figure 1. National weighted average of shoppable fees, compared to inflation, from 2015 to 2019. Moyenne nationale pondérée des tarifs magasinables, par rapport à l'inflation, de 2015 à 2019.

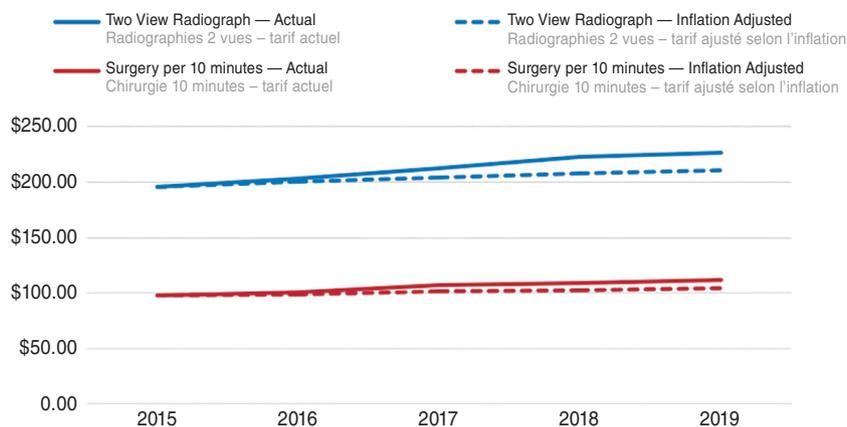


Figure 2. National weighted average of non-shoppable fees, compared to inflation, from 2015 to 2019. Moyenne nationale pondérée des tarifs non magasinables, par rapport à l'inflation, de 2015 à 2019.

For this assessment, 3 shoppable and 2 non-shoppable small animal procedures were analyzed.

The shoppable procedures were the feline ovariohysterectomy fee (for an immature cat), the canine examination and vaccine fee (rabies and combination distemper, parvovirus, and adenovirus vaccine), and the fee for a consultation and general physical examination. Setting the 2015 national weighted average fee as the base, the change in the actual average fee can be compared to the inflation adjusted fee. Results are shown in Figure 1.

From 2015 to 2019, shoppable veterinary fees have climbed slightly ahead of inflation. If the price of a feline ovariohysterectomy had grown only by the cost of living, the 2019 price would have been \$317.63; the actual national weighted average was \$337.08. The national weighted average examination fee reached \$82.73 in 2019, compared to an inflation-adjusted fee of \$80.67, a difference of just over a toonie.

On the non-shoppable side, the fees assessed were 2-view radiographs (for set-up, imaging, and interpretation), and 10 minutes of surgical time (for soft tissue surgery). Once again, these are compared against inflation, with the results shown in Figure 2.

Non-shoppable fees increased by more than the shoppable kind, growing above inflation. The national weighted average

souvent entre les établissements vétérinaires, comme le coût des chirurgies électives. Les tarifs dits non magasinables sont ceux qui, à l'inverse, ne sont pas souvent comparés à ceux d'autres établissements, comme le prix des radiographies.

Pour la présente évaluation, les tarifs exigés pour cinq interventions en pratique des animaux de compagnie (trois magasinables et deux non magasinables) ont été analysés.

Les tarifs magasinables étaient le prix de l'ovariohystérectomie féline (pour une chatte immature), les frais d'examen et de vaccination pour un chien (vaccin contre la rage et vaccin combiné contre la maladie de Carré, le parvovirus et l'adénovirus), et les frais de consultation et d'examen physique général. En utilisant les moyennes nationales pondérées des tarifs de 2015 comme valeurs de référence, les tarifs actuels peuvent être comparés aux tarifs ajustés en fonction de l'inflation. Les résultats sont illustrés à la figure 1.

De 2015 à 2019, les tarifs vétérinaires magasinables ont connu une augmentation légèrement supérieure à l'inflation. Si le prix d'une ovariohystérectomie féline n'avait augmenté que proportionnellement au coût de la vie, le prix de 2019 aurait été de 317,63 \$; or, la moyenne nationale pondérée était de 337,08 \$. La moyenne nationale pondérée du tarif pour un

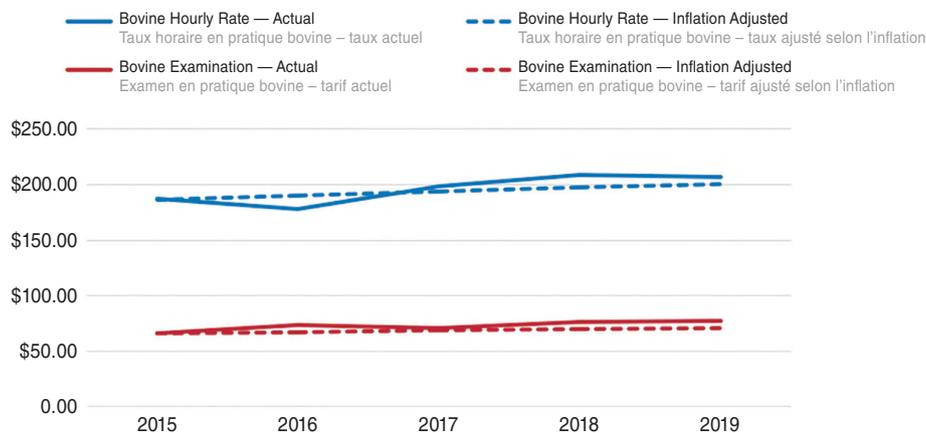


Figure 3. National weighted average bovine hourly rate and examination fee, compared to inflation, from 2015 to 2019./Moyenne nationale pondérée du taux horaire et des tarifs d'examen en pratique bovine, par rapport à l'inflation, de 2015 à 2019.

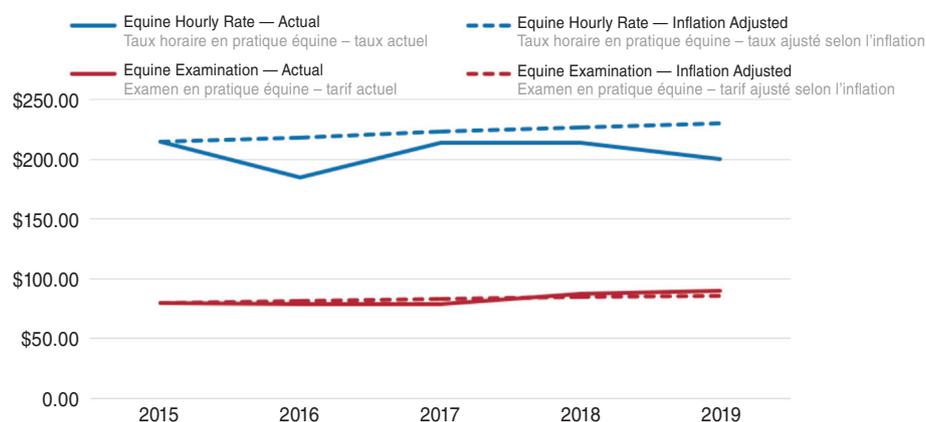


Figure 4. National weighted average equine hourly rate and examination fee, compared to inflation, from 2015 to 2019./Moyenne nationale pondérée du taux horaire et des tarifs d'examen en pratique équine, par rapport à l'inflation, de 2015 à 2019.

fee for 2 radiograph views climbed from \$195.36 in 2015 to \$226.10 in 2019; the inflation-adjusted amount in 2019 was \$209.97. Ten minutes of surgery hit a national weighted average fee of \$111.28 in 2019, compared to the inflation-adjusted fee of \$104.40.

On the large animal side, the bovine and equine national weighted average hourly rates and examination fees are compared from 2015 to 2019, alongside the inflation-adjusted fee over the same time period. Figures 3 and 4 plot the results of these comparisons.

Bovine fees managed to stay just ahead of inflation, after price declines in 2016 and 2017. The national weighted average hourly rate climbed to \$206.11 in 2019, compared to an inflation-adjusted amount of \$200.43. The bovine examination fee reached a national weighted average of \$77.02, whereas if it had simply matched inflation, it would have been \$70.18 in 2019.

Equine fees, on the other hand, did not keep up with inflation nearly as well as small animal or bovine fees. The national weighted average fee for an equine examination just barely managed to hold to inflation, with a national weighted average fee of \$90.44 in 2019, compared to an inflation-adjusted fee of \$86.12. However, the national weighted average equine hourly

examen a atteint 82,73 \$ en 2019, comparativement à un tarif ajusté en fonction de l'inflation de 80,67 \$, une différence d'à peine un peu plus de 2 \$.

En ce qui concerne les tarifs non magasinables, on a comparé les prix des radiographies à 2 vues (pour l'installation, l'imagerie et l'interprétation) et de 10 minutes de temps chirurgical (pour une chirurgie des tissus mous). La figure 2 présente les résultats et la comparaison avec les tarifs ajustés en fonction de l'inflation.

Les tarifs non magasinables ont augmenté davantage que les tarifs magasinables, à un rythme supérieur à l'inflation. La moyenne nationale pondérée des tarifs pour les radiographies à 2 vues est passée de 195,36 \$ en 2015 à 226,10 \$ en 2019, tandis que le tarif ajusté en fonction de l'inflation en 2019 était de 209,97 \$. La moyenne nationale pondérée pour 10 minutes de chirurgie était de 111,28 \$ en 2019, par rapport au tarif ajusté en fonction de l'inflation de 104,40 \$.

En ce qui a trait aux grands animaux, les moyennes nationales pondérées des taux horaires et des tarifs d'examen en pratique bovine et équine ont été comparées de 2015 à 2019, parallèlement aux montants ajustés selon l'inflation au cours de la même période. Les figures 3 et 4 présentent les résultats de ces comparaisons.

Table 1/ Tableau 1. National weighted average full-time associate veterinarian compensation, RVT hourly wage, small animal and large animal drug and supply costs per full-time equivalent (FTE), from 2015 to 2019./Moyenne nationale pondérée de la rémunération des médecins vétérinaires salariés à temps plein, du salaire horaire des techniciens, des coûts des médicaments et des fournitures par équivalent temps plein (ETP) en pratique des petits et grands animaux, de 2015 à 2019.

	Change 2015 to 2019 Augmentation de 2015 à 2019
Average full-time associate compensation Rémunération des médecins vétérinaires salariés à temps plein	14.2%
RVT/AHT average hourly wage Salaire horaire des techniciens vétérinaires/ techniciens en santé animale	9.9%
Average SA drug and supply costs per FTE Coût des médicaments et des fournitures en pratique des animaux de compagnie, par ETP	23.3%
Average LA drug and supply costs per FTE Coût des médicaments et des fournitures en pratique des grands animaux, par ETP	17.7%
Average diet manufacturer price Prix des fabricants de nourriture	20.0%
Average pharmaceutical manufacturer price Prix des fabricants de produits pharmaceutiques	15.5%

rate fell to \$200.01, a far cry from the inflation-adjusted figure of \$230.87.

One final aspect to consider is that an economy-wide measure of inflation can be very different from the rate of change for the expenses veterinary hospitals incur through running their business. From 2015 to 2019, cumulative inflation for Canada as a whole was 7.5%. Yet, over this same time frame, the national weighted average compensation for a full-time associate veterinarian has jumped 14.2%; similarly, the national weighted hourly wage for an RVT/AHT has climbed 9.9%.

In both small animal and mixed/large animal hospitals, the amount spent on drugs and supplies has climbed by 23.3% and 17.7%, respectively. While some of this is attributable to growing revenues and increased sales of pharmaceuticals (namely parasiticides), both of which necessitate higher supply expenditure, there has been a material increase in manufacturer prices as well. One veterinary supplier puts the average diet manufacturer price acceleration over the past 5 years at 20%, while the average pharmaceutical manufacturer price has expanded by 15.5% (Table 1).

Veterinarians across Canada have, for the most part, managed to keep their fee growth at or above inflation. Nonetheless, with expenses such as associate compensation, non-DVM wages, and drug and supply costs accelerating well beyond the Statistics Canada Consumer Price Index, veterinary hospitals must continue to increase prices for their services or risk an erosion in net incomes.

Notes: Average fee data, RVT/AHT hourly wage, and drug and supply costs derived from the CVMA 2019 Practice Owners Economic Surveys. Associate compensation data derived from

Les tarifs en pratique bovine ont réussi à rester tout juste au-dessus des tarifs ajustés selon l'inflation, après des baisses des prix en 2016 et 2017. La moyenne nationale pondérée du taux horaire a grimpé à 206,11 \$ en 2019, comparativement à un taux horaire ajusté selon l'inflation de 200,43 \$. La moyenne nationale pondérée des frais d'examen en pratique bovine était de 77,02 \$, alors que si ces frais avaient augmenté au rythme de l'inflation, ils auraient été de 70,18 \$ en 2019.

Les frais d'examen en pratique équine, en revanche, n'ont pas suivi l'inflation aussi bien que ceux facturés en pratique des animaux de compagnie ou des bovins. En effet, ils ont à peine réussi à résister à l'inflation, avec une moyenne nationale pondérée de 90,44 \$ en 2019, comparativement à des frais ajustés en fonction de l'inflation de 86,12 \$. De plus, la moyenne nationale pondérée du taux horaire en pratique équine a diminué à 200,01 \$, bien en deçà du montant ajusté selon l'inflation de 230,87 \$.

Un dernier aspect à considérer est que le taux d'inflation relatif à l'ensemble de l'économie peut être très différent du taux de variation des dépenses engagées par les établissements vétérinaires pour gérer leur entreprise. De 2015 à 2019, l'inflation cumulative pour l'ensemble du Canada a été de 7,5 %. Or, au cours de cette même période, la moyenne nationale pondérée de la rémunération des médecins vétérinaires salariés à temps plein a bondi de 14,2 %, et celle des techniciens vétérinaires et des techniciens en santé animale a grimpé de 9,9 %.

Dans les établissements vétérinaires pour animaux de compagnie et dans les pratiques mixtes ou des grands animaux, le montant dépensé en médicaments et fournitures a augmenté de 23,3 % et de 17,7 %, respectivement. Bien que cette situation soit en partie attribuable à la croissance des revenus et à l'augmentation des ventes de produits pharmaceutiques (d'antiparasitaires notamment), lesquelles nécessitent une augmentation des dépenses d'approvisionnement, il y a également eu une hausse des prix des fabricants. Un fournisseur vétérinaire estime la hausse des prix des fabricants de nourriture au cours des 5 dernières années à 20 % en moyenne, tandis que les prix des fabricants de produits pharmaceutiques auraient augmenté de 15,5 % en moyenne (tableau 1).

Les médecins vétérinaires dans l'ensemble du Canada ont, pour la plupart, réussi à maintenir la croissance de leurs tarifs à un rythme égal ou légèrement supérieur à l'inflation. Néanmoins, avec des dépenses telles que la rémunération des médecins vétérinaires salariés, les salaires du personnel non vétérinaire et les coûts des médicaments et des fournitures qui augmentent plus rapidement que l'indice des prix à la consommation de Statistique Canada, les établissements vétérinaires doivent continuer d'augmenter leurs tarifs sinon ils risquent une érosion de leurs revenus nets.

Remarques : Les données sur les tarifs, le salaire horaire des techniciens et les coûts des médicaments et des fournitures sont tirées des enquêtes économiques auprès des propriétaires d'établissements vétérinaires de 2019 de l'ACMV. Les données sur la rémunération des médecins vétérinaires salariés sont tirées des enquêtes provinciales sur la rémunération et les avantages sociaux des médecins vétérinaires salariés. Les moyennes

provincial Surveys of Associate Compensation and Benefits. Provincial averages are weighted based on relative population to calculate a national weighted average. Inflation and Consumer Price Index data taken from the Bank of Canada and Statistics Canada, respectively. ■

provinciales sont pondérées en fonction de la taille relative de la population pour calculer une moyenne nationale pondérée. Les données sur l'inflation et l'indice des prix à la consommation proviennent respectivement de la Banque du Canada et de Statistique Canada. ■

